

Deux cas d'abcès de la prostate

Par le Dr N. Fournier. Chef du dispensaire de chirurgie à l'hôpital Notre-Dame, Montréal

OBSERVATION 1^e.— M. A. âgé de 34 ans, de santé antérieure excellente, blennorrhagique depuis 3 semaines et très souffrant surtout depuis 2 jours. se présente à notre consultation. Ses douleurs sont lancinantes, gravatives, siègent au périnée avec irradiations à l'anus et à la verge. Il est tourmenté nuit et jour par des envies d'uriner incessantes ; les mictions sont excessivement douloureuses et teintées de sang vers la fin. Le facies est abattu, la langue chargée, l'appétit nul, la constipation opiniâtre. A 4 hrs p.m. la température est à 101° le pouls à 100.

EXAMEN.— L'urèthre, souple dans sa portion antérieure laisse couler un pus vert salé contenant des gonocoques nombreux ; l'urine est trouble dans les deux verres. Avec l'index introduit dans le rectum, on trouve que l'urèthre prostatique et le col vésical sont très sensibles au toucher, et le lobe gauche de la prostate hypertrophié et présentant une bosselure de la grosseur d'un pois, dure et d'une sensibilité exquise.

Après avoir lavé l'urèthre et la vessie au moyen d'une sonde en gomme conique No 15 française et d'une solution boriquée tiède, je retirai l'instrument, laissant dans la vessie 2 ou 3 onces de la solution. Puis avec l'index, je comprimai doucement, mais longuement la bosselure prostatique, et la solution boriquée laissée dans la vessie, pissée ensuite par le patient était chargée de pus.

J'avais donc affaire à une urétrite blennorrhagique compliquée de prostatite aiguë, avec petit abcès parenchymateux de la prostate ouvert dans l'urèthre, et cystite du col :

LE TRAITEMENT FUT SIMPLE.— Laxatifs fréquents, alcalins, diète lactée, repos au lit, petits lavements chauds répétés 3 ou 4 fois par jour ; évacuation de l'abcès 1 fois par jour, par compression douce avec l'index recouvert d'un doigtier et introduit dans le rectum,— combinée à un grand lavage boriqué très chaud urethro-vésical, morphine au besoin en suppositoire.

L'amélioration qui se montra dès le début de ce traitement s'accrut de jour en jour et au bout de 15 jours le patient ne souffrait plus du tout. Seule son urine témoignait encore d'une urétrite postérieure par les filaments qu'elle contenait en suspension. Nous avons alors commencé les massages prostatiques, les instillations de nitrate d'argent, la dilatation aux Béniquées, et au dilateur-laveur de Kollman ; Nous avons même dû avec un petit crayon de nitrate d'argent monté sur une longue et fine tige cautériser des foyers d'infiltration

molle siégeant dans l'urèthre postérieur au moyen de l'uréthroscope de Lydston. Il y a 4 mois de cela, et le malade est complètement guéri.

OBSERVATION 2^e.— M.B., âgé de 40 ans, journalier, de bonne santé antérieure se faisait dilater ses rétrécissements uréthraux dans un dispensaire, quand il y a 15 jours à la suite d'une de ces séances qui avait été plus douloureuse que les autres il fut pris de frissons, de fièvre et de douleurs. Au moment où nous le vîmes, ses mictions n'étaient pas augmentées de fréquence, mais il urinait difficilement et avec douleurs. Il avait la sensation d'un corps étranger dans le rectum avec élancements au périnée ; avec cela, courbaturé, anorexie, constipation et température à 100 degrés.

EXAMEN : Urine purulente dans les 2 verres. Au toucher rectal le doigt enfonce dans le lobe droit de la prostate comme dans du mastic en même temps qu'un flot de pus s'échappe de l'urèthre. Cet abcès de la prostate, sans cystite, ouvert dans l'urèthre fut également guéri dans 3 ou 4 semaines par des massages doux du lobe prostatique malade combinés, à des grands lavages uréthro-vesicaux chauds.

ANATOMIE.— La prostate est un organe musculoglandulaire, situé au périnée, au niveau du col vésical, autour de l'urèthre. De la grosseur d'une châtaigne, elle a la forme d'un cône comprimé de haut en bas. Longitudinalement elle est traversée par l'urèthre qui est plus rapproché de sa face antérieure. A vrai dire, c'est une agglomération constituée par des glandes en grappes, du tissu musculaire lisse et strié, du tissu conjonctif qui devient fibreux chez l'adulte, du tissu élastique, des vaisseaux et des nerfs. Les glandes en grappes forment 40 à 50 lobules dont chacun à un canal excréteur s'ouvrant directement dans l'urèthre postérieur et pour la plupart sur sa paroi inférieure. Elle n'a pas de capsule propre, mais se trouve contenue dans une loge que lui forment surtout l'aponévrose-moyenne du périnée, les aponévroses prostatopéritonéale et pubio-rectale. Des adhérences fibro-musculaires lient solidement la glande à l'urèthre et à la loge. Les lobules de la glande sont séparés les uns des autres par des cloisons fibro-musculaires.

Elle repose sur l'aponévrose moyenne du périnée, se trouve en rapport par sa face antérieure avec le plexus de santorini et le ligament antérieur de la vessie. Sa base reçoit l'extrémité antérieure des vésicules séminales et les canaux déférents, son extrémité antérieure, ou bec entoure l'urèthre. Les artères sont fournies par le système hypogastrique ; les grosses branches cheminent dans l'épaisseur de la capsule, tandis que la glande elle-même ne reçoit que les plus petites branches.—Les nerfs viennent du plexus hypogastrique. Head a trouvé que la 10^e paire dorsale (racines postérieures) donne des filets sensitifs à la partie supérieure de l'urèthre ; les deux dernières dorsales, et la 1^{ère} lombaire donnent des filets sensitifs à la partie inférieure de l'urèthre et à l'épididyme ; ce qui expliquerait les douleurs lombaires perçues par certains malades qui se